

SD
Q4
L3
190

tation de nos parcs et places publiques. Il est donc difficile d'imaginer un but plus important et d'un intérêt plus général.

" Ces forestiers travaillent et travaillent ferme. Parcourez les quatre rapports qui contiennent les travaux lus et discutés à chacune des réunions, et vous serez frappé par l'importance des sujets traités, par la science pratique et la justesse des idées dont les auteurs font preuve.

" Pour ne citer que ce qui a trait à la dernière réunion, toutes les communications avaient bien chacune un cachet remarquable d'actualité. Cependant, celles du Rév. T. W. Fyles sur les insectes nuisibles aux forêts, de M. Low sur le Nord de Québec et le Labrador, de l'honorable W. C. Edwards sur les industries du bois à Québec, de M. J.-C. Langelier sur les ressources forestières de Québec étaient de nature à nous intéresser particulièrement.

" Le travail de M. Langelier mérite une mention spéciale. Il était difficile de traiter d'une façon plus complète la grande question des ressources forestières de la province. L'auteur, un des officiers du ministère des Terres, était à la source des documents de première main. Il y a puisé largement, avec le résultat de démontrer au plus récalcitrant que nous sommes peut-être, de tous les peuples du monde, celui qui possède les forêts les plus riches et les plus développées.

" Ce travail, tout à fait remarquable, a été lu en anglais. Nous nous permettrons de suggérer à qui de droit d'en publier une traduction française et de le répandre largement par toute la province, afin d'en faire profiter tout le monde."

La publication de cette brochure a pour but de répondre au désir si gracieusement exprimé par Mgr Laflamme, depuis une trentaine d'années professeur de botanique à l'université Laval. Avec la recommandation d'une autorité aussi indépendante et aussi incontestable, il n'y avait guères à hésiter; la traduction a été faite et livrée à l'impression.

A ce travail lu devant l'Association Forestière, j'ai ajouté certains renseignements sur les facilités pour sortir le bois de la forêt et pour l'exporter, ainsi que sur nos principaux pouvoirs d'eau. Ces renseignements complètent les autres.

J. C. LANGELIER.